
LA REVUE *IN COGNITO* ET LES JEUNES RECHERCHES EN SCIENCES COGNITIVES

Jean-Yves Antoine

VALORIA — EA 2593

IUP Vannes, Université de Bretagne Sud

Rue Y. Mainguy, F-56 000 Vannes

Tel : (+33) 2 97 63 32 10

Mel : Jean-Yves.Antoine@univ-ubs.fr

C'est avec un numéro spécial consacré au second congrès jeunes chercheurs en Sciences Cognitives que la revue *In Cognito* a débuté son existence (Giens, 1996). Trois années plus tard, la sortie de ce numéro 15 regroupant une sélection de communications présentées lors de la troisième édition de ces rencontres jeunes chercheurs (Soulac, 1999) est l'occasion de répreciser les objectifs qui ont toujours guidé le développement de notre revue.

Cette mise au point n'est d'ailleurs peut-être pas inutile, au moment où le lancement d'une nouvelle revue européenne en sciences cognitives (*Cognitive Science Quarterly*) est justifiée au nom de l'absence de revue spécifiquement consacrée au Sciences Cognitives sur notre continent. Si la formulation des messages accompagnant ce lancement était certainement maladroite, elle traduit néanmoins certainement le manque de visibilité des revues françaises et francophones en Sciences Cognitives, c'est-à-dire essentiellement *Intellectica*, édité par l'Association pour la Recherche Cognitive (ARCo) et bien sûr, *In Cognito*.

Lancée par une société savante composée à l'époque majoritairement d'étudiants en sciences cognitives, notre revue est bien souvent perçue comme une revue "Jeunes Chercheurs". Or, les membres de son comité de rédaction ont — malheureusement (?) — maintenant vieilli, et la revue s'est désormais dotée d'un comité scientifique composé de chercheurs reconnus sur la scène internationale. Qu'en est-il alors du regard porté par la revue sur les jeunes en sciences cognitives ?

Deux objectifs principaux ont en fait motivé la création de cette revue, et continuent à guider son évolution.

- Publier en français des travaux en sciences cognitives. Ce soutien à une recherche **francophone** correspond à une volonté forte de notre revue, qui ne s'est jamais démentie. En témoigne la publication prévue d'un numéro spécial consacré au colloque "Human Cognitive Processes" (Brest, 1999), et qui permettra de découvrir des versions révisées en français de communications initialement anglophones. C'est à ce besoin d'une expression scientifique de qualité en langue française que répond précisément notre revue, de façon complémentaire au travail de revues anglophones telles que *Cognition*, *Cognitive Science* ou prochainement *Cognitive Science Quarterly*. La diffusion d'*In Cognito* en

Europe, Océanie, Amérique du Nord et Latine ne peut que porter ce projet au-delà des frontières strictes de la francophonie.

- Faire connaître des travaux **originaux** en sciences cognitives, à un moment où la revue *Intellectica* publiait essentiellement des articles suscités d'auteurs reconnus (la rubrique *Jalons* n'existant pas encore chez notre consœur). Cette primauté à la nouveauté — qui ne doit pas signifier recherche du sensationnel à tout prix, mais au contraire s'accompagner d'un nécessaire critère de qualité — est toujours affirmée par notre revue.

C'est uniquement à ce titre que nous accordons une audience privilégiée aux jeunes chercheurs en sciences cognitives. Par le passé, combien de thèses n'ont pas marqué, par leur originalité et leur pertinence, les évolutions de leur discipline ? Par exemple, comment ne pas penser à l'influence qu'a eu, en son époque, la "petite" thèse de Chomsky dans le domaine du Traitement Automatique des Langues Naturelles, ou plus proche de nous, la thèse de Joshi sur les grammaires d'arbres adjoints (LTAG). Les années de thèse correspondent souvent au début du pic de créativité maximale d'un chercheur. Nous continuerons donc à soutenir, du moment que les travaux présentés sont de qualité, l'exposé des recherches des jeunes chercheurs. La poursuite de carrière encourageante qu'a connu une majorité des jeunes chercheurs qui ont publié dans nos colonnes ne pouvant que nous renforcer dans nos choix.

Les articles que vous trouverez dans ce numéro spécial sont issus de versions fortement révisées et augmentées de communications présentées à ces troisièmes journées jeunes chercheurs en Sciences Cognitives. Elles sont issues d'une sélection d'articles soumises à notre revue par certains intervenants de ces rencontres. Cette sélection n'entend en aucune manière donner une vision représentative de l'ensemble des présentations, mais vise simplement à mettre en avant plusieurs travaux qui nous ont paru particulièrement dignes d'intérêt :

- Avec ses "têtes parlantes", F. Kaplan (Sony Lab et LIP6) étudie de manière expérimentale la co-construction par auto-organisation d'un lexique commun à une société d'agents autonomes.

- Commentant Bergson, A. Desmedt s'interroge, également à partir de données expérimentales, sur l'inscription neurobiologique de la mémoire.
- Dans ses expériences psycholinguistiques, M. Fossard s'interroge sur les interdépendances entre l'usage de pronoms anaphoriques et la structure du discours envisagée du point de vue du traitement par le lecteur du focus de discours.
- Le dernier article (O. Moynot *et al.*) propose une formalisation de l'évolution des réseaux de neurones artificiels à deux populations, faisant le pont entre mathématiques, informatique et biologie.

Autant de sujets qui, par leur diversité et la qualité de leur traitement, devraient susciter chez le lecteur le même intérêt que chez notre comité scientifique. C'est du moins notre vœu le plus cher.